



SOMMAIRE

3 Le test de français écrit ramené au collégial

5 Stuart Smith invité par le SPUQ

6 Ouverture de trois nouveaux pavillons

9 Arlette Cousture en résidence jusqu'en avril

10 Succès remarquable de la campagne Centraide

11 Expositions à la Galerie et au centre de design

À l'enseignement et à la recherche

Madame Céline Saint-Pierre, nouvelle vice-rectrice

Le Conseil d'administration du 17 décembre a nommé madame Céline Saint-Pierre au poste de vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, pour un mandat de cinq ans, commençant le premier janvier. Le Comité de sélection avait recommandé unanimement au CA la nomination de Mme Saint-Pierre, à la suite d'une large consultation, notamment auprès du corps professoral régulier. Le recteur Claude Corbo, en assemblée du CA, a souligné le mandat clair donné à Mme Saint-Pierre lors de cette consultation.

La nouvelle vice-rectrice détient un doctorat en sociologie de l'École des hautes études en sciences sociales de Paris et de l'Université de Paris X. Au

moment de sa nomination au vice-rectorat, elle dirigeait, depuis 1990, le Centre de recherche en évaluation sociale des technologies (CREST) de l'Université. Entrée à l'UQAM en 1969, comme professeure au département de sociologie, elle a tôt fait de s'impliquer dans la gestion universitaire. Dès 1970 (et jusqu'à 1972), madame Saint-Pierre a occupé le poste de directrice du module de sociologie. Entre 1982 et 1984, elle a été directrice des études avancées de son département. En 1990, elle devenait membre de la sous-commission des études avancées et de la recherche.

Voir à la page 10:
Céline Saint-Pierre



Mme Céline Saint-Pierre, nouvelle vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche.

Partenariat Alex Recherche II inc. et UQAM

Plus de 13 millions pour le Centre d'ATO

Une convention de recherche est intervenue tout récemment entre l'UQAM et Alex Recherche II inc. dont la teneur est de confier à l'équipe du centre d'ATO (analyse de textes par ordinateur) la réalisation de projets de recherche de l'ordre de 2 millions sur 2 ans. Cette entente permet également au centre, dirigé par le professeur Jean-Guy Meunier, d'acquérir un parc d'équipements de type parallèle pour une valeur de 11 043 744 \$. L'objectif général du projet est d'adapter et d'explorer des stratégies d'informatique de traitement de l'information sur un ordinateur dont l'architecture est de type parallèle. Ce projet permettra, entre autres, au centre d'ATO de former des experts dans cette nouvelle technologie.

Cependant, cette entente ne s'est pas faite sans heurts car les

journaux à l'automne avaient fait grand écho des questions que pouvaient soulever certains montages financiers avec abris fiscaux dans le domaine de la recherche scientifique. Certains projets ont alors suscité une vive controverse sur la place publique. Le projet de l'UQAM, bien que de nature différente, a donc lui aussi connu de la turbulence, au sein même du Conseil d'administration de l'Université. L'entente qui vient d'être adoptée rencontre les objectifs de la directive du ministère des Finances qui a modifié sa politique dans le but de contrer certains abus. Cette convention de recherche protège les intérêts de l'Université tout en offrant de nombreux avantages en développement, en recherche et en formation.

Un cours-événement culturel ouvert à tous

Québec 2000: une culture de différences

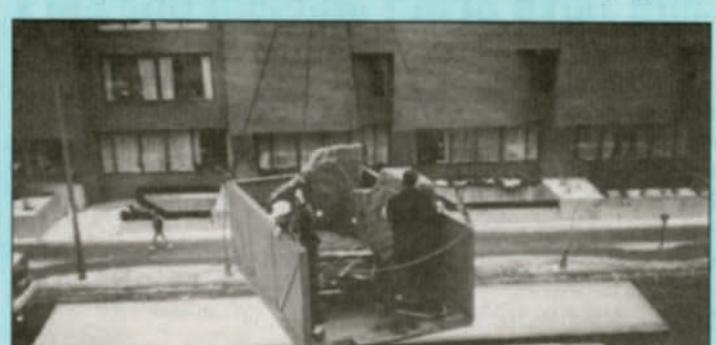
La famille des lettres et communications offre cet hiver un cours-événement culturel sur le thème Québec 2000: une culture de différences. Ouvert à tous, ce cours devrait attirer un auditoire

de plus de 200 étudiants. Avec de nombreux invités, ils tenteront de cerner les grandes différences qui coexistent en 1992 dans la culture

Voir à la page 10: Québec 2000

Les pianos s'envolent...

à lire en page 6



CONSEIL D'ADMINISTRATION

À sa réunion régulière du 26 novembre, le Conseil d'administration a:

- félicité M. Marcel Saint-Pierre professeur au département d'histoire de l'art, pour avoir reçu le prix de l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal de 1991; Mme Anita Caron directrice de l'Institut de recherches et d'études féministes, pour avoir reçu un des prix annuels Edgar-Lespérance pour l'ouvrage *Femmes et pouvoir dans l'Église* publié sous sa direction; Mme Lori Saint-Martin professeure au département d'études littéraires, pour avoir reçu un des prix annuels Edgar-Lespérance pour l'ouvrage *Lettre imaginaire à la femme de mon amant*; M. Pierre Brouillet étudiant au doctorat en sémiologie qui a été honoré de l'Ordre du Canada en témoignage d'appréciation de l'ensemble de son travail pédagogique; M. Pierre J. Jeanniot pour sa nomination à titre de directeur général de l'Association du transport aérien international (IATA); au Collège de Maisonneuve pour le prix d'excellence qu'il a reçu de la Fédération des cégeps en développement industriel, pour avoir mis sur pied l'Institut de chimie et de pétrochimie; Mme Lucia Ferretti étudiante au doctorat en histoire, pour le prix d'excellence 1991 qu'elle a reçu de l'Académie des grands Montréalais pour sa thèse de doctorat en histoire; Mme Florence-Junca Adenot vice-rectrice à l'administration et aux finances, la firme d'architectes Saia Barbarès et le personnel concerné de l'UQAM pour le prix d'excellence en architecture octroyé au pavillon Latourelle et à l'Agora de la danse;

- reçu le rapport d'activités du comité conseil sur les technologies de communication;
- approuvé le plan de résorption du déficit accumulé de l'UQAM 1991-1992 à 1995-1996;
- autorisé la signature d'un contrat entre Hydro-Québec et l'UQAM (chaire de recherche en environnement);
- adopté les plans et devis préliminaires du projet de relocalisation du département de chimie au pavillon Arts IV;
- reçu le certificat d'acceptation définitive des travaux Lot 1 (excavation et soutènement) de la phase IIA;
- renouvelé le contrat de 24 professeurs;
- accordé la permanence à 35 professeurs à compter du 1er juin 1992;
- engagé 11 professeurs;
- nommé Mme Claudette Hould membre du groupe de travail chargé d'étudier l'organisation de l'Université;
- nommé Mme Nancy Buonocore comme membre étudiant de la commission des études;
- nommé Mme Marie Blais et

Monique Dufresne à titre de membre de la commission des études représentant les chargés de cours;

- nommé Mme Valéry Loranger à titre de membre du comité institutionnel contre le harcèlement sexuel;
- nommé M. Sylvain Blais à titre de membre du comité exécutif pour l'année 1991-1992;
- nommé M. Jean-Robert Vanasse directeur intérimaire de l'École des sciences de la gestion;
- nommé Mme Diane Polnicky-Ouellet à titre de responsable du Bureau de réception des plaintes contre le harcèlement sexuel;
- nommé M. Yves Bergeron à titre de directeur du groupe de recherche en écologie forestière (GREF);
- nommé M. Guy Avon à titre de membre du comité de discipline (premier cycle);
- nommé Mme Denise Lanouette à titre de vice-rectrice aux ressources humaines;
- approuvé l'implantation de modifications à six programmes;
- amendé les politiques d'admission de cinq programmes à compter du trimestre 1992;
- conféré des grades, diplômes et certificats.

À sa réunion régulière du 17 décembre, le Conseil d'administration a:

- nommé Mme Céline Saint-Pierre à titre de vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche;
- nommé M. Jean-François Léonard au poste de directeur de l'Institut des sciences de l'environnement, et modifié la composition du Conseil de l'Institut;
- prolongé les mandats de Mme Rose-Marie Arbour et de M. Bernard Lefebvre, comme membres du Comité CA-CE chargé de l'élaboration du Plan triennal 1992-1995, jusqu'à l'achèvement des travaux du comité;
- renouvelé le mandat de M. Mauro F. Malservisi, à titre de directeur délégué du département des sciences juridiques;
- prolongé la suspension des modes réguliers de fonctionnement du département de géographie, de façon à ce que soit complétée la réalisation du mandat confié à l'administrateur délégué; de ce fait, prolongé le mandat de M. Serge Robert, à titre d'administrateur délégué du département de géographie;
- nommé Mmes Carmen Gil et Martine Guillemette à titre de membres du Comité contre le harcèlement sexuel;
- adopté les critères d'engagement des professeurs pour 1992-93;
- engagé quatre professeurs réguliers;
- ouvert de nouveaux postes de professeurs pour l'année 1992-93;
- nommé Mme Marie Blais et

- prolongé le contrat de trois professeurs;
- adopté le projet de répartition des nouveaux postes de profs réguliers pour 1992-93;
- formé le vice-rectorat aux ressources humaines et, de ce fait, à compter de janvier 1992:
- le service du personnel est désigné sous le nom de service du personnel non-enseignant, détaché du vice-rectorat à l'administration et aux finances et rattaché au nouveau vice-rectorat aux ressources humaines;
- le service des relations de travail est détaché du secrétariat général et rattaché au vice-rectorat aux ressources humaines.
- nommé Mme Denise Lanouette afin d'assumer l'intérim à titre de

doyenne de la gestion des ressources;

- approuvé le Protocole élaborant les conditions de travail des employés non syndiqués de l'UQAM;
- reçu l'état des revenus et dépenses au 30 novembre 1991 et approuvé le budget revisé au 30 novembre 1991;
- reçu le bilan de réalisation du projet de l'Agora de la danse;
- reçu le rapport d'étape relatif au projet de construction de la Phase II;
- reçu le rapport d'étape relatif au projet de construction de la Phase II-A (relocalisation du secteur de l'éducation);
- reçu le rapport annuel (1990-1991) des activités de l'ombuds-

man;

- reçu le rapport annuel 1990-91 du comité des services aux collectivités, et remercié chaleureusement M. Michel Lizée pour l'excellent travail accompli en tant que responsable intérimaire du service aux collectivités et, plus particulièrement, en tant qu'auteur du rapport annuel du service;
- adopté les calendriers universitaires du premier cycle et des études avancées;
- conféré des grades, diplômes et certificats;
- félicité le professeur André Jacob, du département de travail social, pour avoir reçu le Prix Droits et Libertés, édition 1991.

COMMISSION DES ÉTUDES

À sa réunion régulière du 3 décembre, la commission des études a:

- approuvé des modifications aux programmes de premier cycle en art dramatique, urbanisme, science politique, sciences juridiques;
- approuvé des modifications à des répertoires de cours de la famille des arts, des départements d'histoire de l'art, sciences de l'éducation, sciences de la terre, études urbaines et touristiques, sciences administratives, sciences

biologiques et danse;

- reçu le rapport annuel 1990-91 du bureau de la coopération internationale;
- accrédité cinq professeurs au programme de doctorat de linguistique;
- recommandé au CA la répartition de 21 postes de professeurs réguliers pour l'année 1992-93;
- recommandé au CA les critères d'engagement des professeurs pour 1992-93;
- recommandé au CA de porter de 2 à 4 le nombre de personnes

COMITÉ EXÉCUTIF

À sa réunion régulière du 10 décembre, le comité exécutif a:

- accordé un congé sans traitement à un cadre;
- accordé un congé sans traitement à deux professeurs;
- autorisé un projet pilote d'économie d'énergie au pavillon Jasmin;
- nommé M. Pierre Parent directeur du Bureau de liaison pour la

recherche et le développement;

- désigné M. Jean Carrière à la direction de l'organisation des sessions au décanat de la gestion des ressources, jusqu'au 27 mars 1992;
- affecté M. Claude-Guy Surprenant à titre de conseiller en système d'information au décanat de la gestion des ressources, jusqu'au 31 mai 1992.

Meilleure thèse: mise au point

Dans le journal du 5 décembre dernier, le nom d'un des directeurs de thèse de Mme Lucia Ferretti a été omis: il s'agit du professeur d'histoire, M. Jean-Claude Robert. Rappelons que la thèse de Mme Ferretti a reçu le Prix de l'Académie des Grands Montréalais et le Prix du recteur de l'UQAM.

des milieux socio-économiques siégeant au Conseil de l'Institut des sciences de l'environnement;

- désigné M. Bernard Élie, vice-doyen de la famille des sciences humaines, à titre de membre-professeur au Comité d'ordre du jour de la commission des études;

L U Q A M

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale A
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépot légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Le test de français est ramené au collégial



M. Robert Couillard, doyen adjoint aux études de premier cycle.

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science remplace les divers tests de français administrés par les universités francophones à leurs étudiants par un examen uniformisé. Dès le printemps 1992 tous les étudiants de

niveau collégial qui auront complété une demande d'admission à l'Université devront se soumettre à l'épreuve. En cas d'échec, ils seront admis conditionnellement. Toutefois dès l'automne 1994, aucun candidat aux études universitaires ne pourra être admis s'il n'a pas réussi l'examen. Les universités se chargeront de faire passer le test aux étudiants qui souhaitent changer de programmes et à ceux dont les conditions d'admission sont basées sur l'expérience.

La Politique sur la langue française de l'UQAM, adoptée en 1988 et amendée en 1990, prévoyait l'application de ces mesures à compter de l'automne 1992. "Si nous avons repoussé l'échéance, explique le doyen adjoint aux études de premier cycle M. Robert Couillard, c'est que nous avions sous-estimé la

période de transition nécessaire pour faire face aux nouvelles exigences. En effet, dit-il, à l'UQAM le taux d'échec à l'examen est de 37 % et dans les universités en général, il oscille autour de 40 %. Par conséquent, une très forte proportion d'étudiants risquait de se voir refuser l'accès à l'Université en 1992-1993. Cette baisse d'inscriptions aurait également eu un résultat désastreux sur le plan financier. L'objectif poursuivi n'est pas de vider les universités, mais bien de corriger certaines lacunes."

D'une université à l'autre

Même si à l'automne 1992, tous les candidats à des études universitaires seront soumis au même examen de français, cela ne signifie pas que les exigences à satisfaire en cas d'échec seront identiques d'une université à une autre. Actuellement, plusieurs formules

s'appliquent dans le réseau universitaire francophone. Par exemple, l'Université de Montréal impose des activités de rattrapage à tous ceux qui échouent, mais aucun délai n'est prévu pour satisfaire à cette condition. De son côté, l'Université de Sherbrooke propose un cours de rattrapage, mais n'exige aucun délai. À l'UQAM, la formule de l'admission conditionnelle impose la réussite du test dans un certain délai (la première des deux échéances suivantes: douze mois après la première inscription ou après avoir complété la moitié des crédits du programme). Les autres universités empruntent des formules semblables à celles décrites ci-dessus.

Selon M. Couillard, la Politique de l'UQAM reste la plus exigeante parmi celles actuellement appliquées dans les universités.

"L'UQAM, dit-il, est cohérente et conséquente en obligeant les individus à se préoccuper de la question dès le début de leur cheminement." Elle se montre aussi plus exigeante à l'égard des futurs enseignants, compte tenu du rôle capital qu'ils auront à jouer dans la revaloration de la langue. Un groupe de travail se préoccupe de cette question. Les recommandations qu'il fera devront toutefois être approuvées par les responsables de programmes avant d'être effectives à l'automne 1992. Par ailleurs, à l'UQAM et à l'Université Laval, les étudiants qui ne respectent pas les délais peuvent être renvoyés. À l'automne 1991, l'UQAM a émis 347 avis d'exclusion. De ce nombre, plus de la moitié n'était toutefois inscrit à aucun cours.

Nouvelle direction en environnement

L'Université Senghor accueille Jean-Pierre Revéret

Jean-Pierre Revéret, qui jusqu'à tout récemment assumait les fonctions de directeur de l'Institut des sciences de l'environnement, a été nommé chef du département de gestion de l'environnement de l'Université Senghor à Alexandrie. En poste depuis le 5 janvier 92, monsieur Revéret devient le premier directeur de ce département résidant à temps plein à Alexandrie. L'Université Senghor, université internationale de langue française au service du développement africain, offre également à ses étudiants des programmes en finances d'entreprise et institutions financières, gestion de projet et en santé et nutrition pour la femme.

Nommé par l'Université Senghor (et non plus par l'UQAM) pour un premier mandat de trois ans, Revéret compte bien conserver l'orientation déjà empreinte mais, souligne-t-il, "en mettant résolument l'accent sur la gestion de l'environnement. Il est essentiel

dit-il, de donner aux étudiants des outils de compréhension autant de l'environnement naturel que de l'environnement de la décision. La structure de la prise de décision, c'est-à-dire les négociations, les rapports de force ou encore la mise en place des politiques gouvernementales est aussi importante que la toxicologie de l'environnement." Le nouveau directeur se dit très heureux de cette nomination. "Formé en économie de développement, c'est l'occasion pour moi de ramasser mes passions et de mettre à contribution cette formation. Je crois que l'Université Senghor a beaucoup de choses à réaliser et de pouvoir en faire partie est un truc extraordinaire." Et sa carrière de chercheur dans tout ça? "C'est une question que je me suis posée car il est vrai que je suis détaché de l'UQAM pour trois ans. La première année ne m'inquiète pas trop. J'ai récolté assez de matériel pour fin de publication. La deuxième année, il



Jean-Pierre Revéret, chef du département en gestion de l'environnement de l'Université Senghor.

faut que j'y pense."

En plus de fournir le chef du département de gestion de l'environ-

nement pour une période de 5 ans sans toutefois en assumer le salaire, l'UQAM est appelée à donner 200 heures d'ensei-

gnement, c'est ce que prévoit l'entente avec l'Université Senghor. C'est ainsi que plusieurs professeurs (avec expérience de l'Afrique et de l'environnement) provenant des départements de science politique, sciences de la terre, géographie, sciences juridiques, sciences administratives se retrouveront à Alexandrie cette année pour dispenser des cours. Jean-Pierre Revéret aussi enseignera. "Je m'appliquerai pour cette première année à bien façonner le programme", conclut-il, un peu bousculé par les derniers préparatifs du départ.

Lors du Conseil d'administration du 17 décembre dernier, nous apprenons la nomination de Jean-François Léonard comme nouveau directeur de l'Institut des sciences de l'environnement. Monsieur Léonard est professeur au département de science politique et directeur du groupe de recherche GRAIGE.



De 11 h 30 à 23 h
845-6327

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici

1605, rue St-Denis, Montréal



Bourses Yvan Cournoyer

Récompenser l'athlète universitaire



Michel Daignault, Yvan Cournoyer et Isabelle Royer.

Michel Daignault, recordman du monde en patinage de vitesse au 1 500 m et Isabelle Royer, triple médaillée aux championnats canadiens de karaté sont les lauréats des bourses Yvan Cournoyer décernées par la Fondation de l'UQAM. Ces

bourses visent à encourager les athlètes d'élite amateurs qui poursuivent avec brio leur carrière sportive et universitaire. Michel Daignault est inscrit au baccalauréat en sciences comptables et Isabelle Royer en sciences juridiques.

Lauréate pour une deuxième année consécutive de la bourse Yvan Cournoyer, Isabelle est membre de l'équipe canadienne de karaté depuis 1989. Elle fera partie de l'équipe nationale aux championnats mondiaux en France et en Espagne en mai et juin 1992. Quant à Michel, il a récemment mérité l'une des bourses d'excellence académique de la Fondation du sport universitaire - il a maintenu une moyenne de 3,7 après 26 cours. Il est capitaine de l'équipe canadienne au sein de laquelle il a récolté de nombreux succès. Ses plus récents: la première place au relais lors de la compétition pré-olympique Trophée Albertville, la première place au 1 500 m et la seconde au 100 m lors d'une compétition internationale en Norvège. Il participera aux prochains Jeux Olympiques d'hiver d'Albertville.

Communiqué du secrétariat général

Résultat des scrutins pour la reconnaissance de quatre associations étudiantes

En vertu des dispositions de la Politique de reconnaissance de regroupements d'étudiants, d'associations de services et d'associations étudiantes à vocation générale, quatre associations ont demandé l'application de la procédure de vérification de l'adhésion des étudiants en vue d'obtenir une reconnaissance officielle par l'Université. Les scrutins ont eu lieu par la poste du 12 au 25 novembre dernier.

Voici le résultat du vote pour chacune des associations:

| | Étudiants visés | Participation | Oui |
|---|-----------------|---------------|-----|
| Association du module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale (FI) | 1125 | 208 | 185 |
| Association du module des sciences de la terre | 117 | 36 | 33 |
| Association des étudiants au MBA-Cadre | 140 | 60 | 53 |
| Association des étudiants au baccalauréat en enseignement des sciences | 141 | 65 | 55 |

Les quatre associations ont obtenu la majorité simple nécessaire en vue de leur reconnaissance officielle par l'Université. Les cotisations étudiantes seront perçues à compter de la session hiver 1992.

Les cours du samedi

Pour stimuler la créativité

Une nouvelle session de cours d'arts plastiques en collaboration avec le département d'arts plastiques et le service d'animation communautaire est offerte aux enfants (4 à 16 ans) et aux adultes à partir du 18 janvier. Une nouvelle activité vient s'y ajouter: arts plastiques et sorties culturelles. Elle s'adresse aux enfants de 7 à 12 ans et comprend des sessions d'exploration en milieu urbain et des ateliers. Les cours du samedi sont donnés par des spécialistes en enseignement des arts plastiques. Pour plus de renseignements: 987-3453 ou 3579.

Nouveau recueil des politiques de l'UQAM



Le recteur Claude Corbo en compagnie de quelques employés du secrétariat général lors du lancement du Recueil des politiques de l'UQAM.

Un peu avant Noël, le secrétariat général a procédé au lancement d'un Recueil des Politiques de l'UQAM. Élaboré dans le cadre de l'opération féminisation des politiques de l'Université, ce recueil regroupe dans un premier temps dix politiques qui ont été adoptées par le Conseil d'administration depuis septembre 1990, dans leur version féminisée. Trente-sept autres politiques ont été répertoriées et dès qu'elles auront été révisées par les vice-rectorats concernés et adoptées par le CA, elles pourront être insérées dans le

Au service des sports

Les activités reprennent

Le service des sports offre aux jeunes de 6 à 12 ans des cours d'initiation à la magie et au cirque. Gymnastique acrobatique, échasses, jonglerie... sont au nombre des activités du programme samedis-jeunesse. En plus, les jeunes de 6 à 14 ans peuvent s'inscrire à des cours de natation certifiés par la Croix-Rouge. Les dates d'inscription pour ces activités sont les 15, 16 et 17 janvier de 11h à 20h à

l'École de technologie supérieure et au pavillon Judith-Jasmin au local J-M400. Les adultes y trouveront également un grand choix d'activités telles que le conditionnement physique, la danse aérobique, les arts martiaux, la relaxation, la natation, le badminton etc. Les dates d'inscription sont les mêmes que pour le programme Samedis-jeunesse.

En ce qui concerne les cliniques d'initiation voici le programme des prochaines cliniques:

| | |
|--------------------|------------------|
| Acupression | 25 et 26 janvier |
| Badminton débutant | 1er février |
| Musculation | 8 février |
| Maux de dos | 15 février |
| Massage suédois | 21 et 22 mars |
| Golf | 25 avril |
| Golf | 16 mai |

Pour plus de renseignements: 987-3105

Commission d'enquête sur l'enseignement universitaire Stuart Smith, l'auteur du rapport, invité par le SPUQ



"Il est difficile d'avoir un poste dans une université si le professeur met l'empêche sur l'enseignement", a avoué le commissaire responsable du rapport sur l'enseignement universitaire, Stuart Smith invité dernièrement par le syndicat des professeurs.

Au mois d'octobre dernier, la Commission d'enquête sur l'enseignement universitaire rendait public son rapport commandé par l'Association des universités et collèges du Canada. L'auteur de ce rapport Stuart Smith, ancien président du Conseil des sciences du Canada, était invité dernièrement par le Syndicat des professeurs de l'UQAM. Tout d'abord, rappelons que cette commission a fait l'objet de consultations et d'études à travers le Canada pendant près de 18 mois. Au terme de ces audiences publiques et mémoires, le commissaire Smith a proposé 63 mesures pour améliorer l'enseignement universitaire parmi lesquelles une plus grande valorisation de l'enseignement universitaire.

L'enseignement au centre des préoccupations

Monsieur Smith a, d'entrée de jeu, répété que les universités ne souffraient pas d'injustices en regard de son financement, qu'elles n'étaient pas des victimes pas plus ni moins que les hôpitaux et autres institutions qui reçoivent des subventions de l'État. Les universités sont en bonne santé, a-t-il dit. Cependant, estime-t-il, les universités devraient se préoccuper davantage de leur mission d'enseignement. Il rejette l'idée de créer des catégories dans les universités, celles qui font de la recherche et celles qui font plus d'enseignement. Cela, selon lui, serait dangereux tout comme de créer des catégories chez les profs. "J'ai accepté un compromis quant à la tâche des professeurs. Chaque professeur devrait avoir le choix d'être évalué selon sa compétence et son excellence en recherche et/ou en enseignement, des valeurs qui peuvent varier pendant la vie professorale."

Monsieur Smith croit qu'il faut cependant encourager les professeurs à enseigner davantage.

D'ailleurs l'une de ses mesures propose d'augmenter à une moyenne de 8 heures d'enseignement par semaine alors qu'en ce moment elle est de 6 1/2 à 7 heures au Canada (ce qui en fait sursauter plus d'un). Et il est d'avis qu'il y a une sous-évaluation de l'enseignement dans la promotion et l'évaluation des profs au profit de la recherche.

Frais de scolarité et statistiques publiques

Une autre des mesures suggérées par Smith est l'augmentation des frais de scolarité. De 17 % des coûts généraux qu'ils représentent actuellement, il propose de les faire passer à 25 % mais, précise-t-il, à la condition de mettre en place un système de prêts et bourses plus souples dont les prêts seraient remboursés via l'impôt et en fonction des revenus de l'étudiant. Le commissaire a fait aussi état du rôle qu'ont les universités vis-à-vis de la société et de ses diplômés. Il est d'avis qu'on devrait faire un sondage annuel auprès des diplômés pour connaître leur niveau de satisfaction. "Les universités, insiste le commissaire, doivent rendre public leur taux d'abandon; elles doivent aussi suivre leurs étudiants en leur faisant passer, par exemple, un examen d'expression écrite à l'entrée et à la sortie et finalement donner au gouvernement toutes les statistiques et les données sur ce qui se passe au sein de leur institution, sans cela, affirme-t-il, il ne sera pas possible pour le gouvernement de prendre les mesures qui s'imposent pour valoriser l'enseignement."

C'est sur ces propos qu'a pris fin l'exposé de Stuart Smith en suscitant de nombreuses questions de la part de l'auditoire dont nous faisons un résumé dans ces lignes. À une première question sur les moyens d'améliorer l'enseigne-

ment, Stuart Smith a répondu qu'il ne semble pas y avoir de système incitatif à employer les services mis à la disposition des enseignants pour améliorer la qualité de l'enseignement. On ne devient pas enseignant automatiquement, a-t-il souligné. Un autre professeur a soulevé les problèmes que pose la situation actuelle en regard de la recherche. Cette concurrence entre universités en matière de recherche est plus ou moins imposée par le gouvernement par le biais de ses organismes subventionnaires. Elle oppose enseignement et recherche pourquoi ne pas changer la politique de ces organismes? Monsieur Smith a répondu qu'il avait eu des discussions avec les différents Conseils à Ottawa et qu'il avait suggéré un fonds pour l'enseignement au CRSH. "Il est évident, a-t-il ajouté, que si on accepte le modèle que je propose soit excellence en enseignement et compétence en recherche, comment les professeurs vont-ils prouver leur compétence aux organismes subventionnaires?" Les universités ne sont pas toutes semblables, a dit un autre participant. Voyez-vous la possibilité de reconnaître la mission spécifique d'une université et de la faire valoir? "On ne m'a pas demandé de comparer les universités entre elles. L'article de Maclean's (récent sondage décrié par plusieurs universités qui comparaît 46 universités canadiennes) me pose beaucoup de problèmes, a confié le commissaire. Je ne fus pas un avis et quand on m'a demandé de donner mon avis je leur ai répondu qu'il ne fallait pas faire ce sondage de cette façon. Il faut comparer les universités qui ont les mêmes missions."

Les maigres budgets de recherche ont soulevé aussi des interrogations. Monsieur Smith a répondu qu'il a également fait une recommandation d'augmenter les subventions à la recherche sans toutefois perdre de vue que l'université est un endroit pour enseigner. C'est là sa mission! Il faut arriver à un équilibre. Selon lui, les universités canadiennes sont comparables aux autres pays sur le plan de la recherche. Et finalement, on a soulevé évidemment le nombre d'heures d'enseignement. Le chiffre de 8 heures avait été avancé sans grandes nuances. On a demandé au commissaire de s'expliquer: "Vous voulez dire non seulement en classe mais par le biais d'autres moyens d'apprentissage?" "Vous avez raison, a terminé Smith, je ne parle pas que de cours magistraux."

Commentaires de la direction au rapport

Les commentaires ici livrés sont des réactions initiales à la lecture du rapport. La direction souhaitait que ce dernier fasse l'objet d'une réflexion de la part des membres, des groupes et des instances, ce qui a été fait, entre autres, à la commission des études. La vision de fond du rapport sur la revalorisation de l'enseignement et de la formation "ne doit pas, selon la direction, être perçue comme une mise en cause de la tâche de recherche." C'est une composante nécessaire pour bien former la relève. Ce qui est souhaitable c'est la poursuite d'un équilibre entre les deux. Si, au cours des récentes années, "le pendule est allé trop loin dans une direction, il ne serait pas sage de commettre la même erreur dans la direction opposée."

En ce qui concerne une éventuelle hausse des frais de scolarité, la direction tient à ce qu'elle soit précédée d'une analyse de l'impact des augmentations de 90-91 et de 91-92 sur la fréquentation et l'endettement des étudiants. Et que ces hausses ne s'accompagnent pas d'une baisse de subventions gouvernementales, servant ainsi de prétexte à un désengagement financier proportionnel. Certains membres de la commission des études ont déploré que la direction considère acceptable une hausse majeure des frais de scolarité.

La direction trouve problé-

matique la recommandation de fixer à huit la moyenne-minimum d'heures/semaine d'enseignement. "Le chiffre est une moyenne; cela supposerait une tâche considérablement supérieure pour certains professeurs. Il faudrait dépasser ce chiffre dans les universités où l'accent porte surtout sur le premier cycle; mais la Commission n'explique pas précisément sa référence à un "accent". Ce chiffre est lancé sans égard aux particularités du Québec (cégeps et premier cycle de 3 ans). Il ne s'agit pas d'établir une norme nationale mais plutôt d'arriver à une adaptation plus équilibrée des composantes de la tâche et à une intégration efficace des chargés de cours.

Quant aux recommandations sur l'éducation permanente, la direction juge décevantes (conception un peu vieillie de l'éducation permanente). Et sur le contrôle de la qualité, elle croit que la commission a raison d'insister en matière de qualité de la contribution des institutions. Cependant, il ne faut pas seulement évaluer la richesse des établissements, leurs modes d'organisation ou leur notoriété, mais aussi et surtout la qualité des programmes et des enseignements, mesures d'évaluation qu'a déjà prises le Québec. En guise de conclusion, la direction estime que ce rapport "ouvre des pistes d'actions à exploiter."

Bourse Yves Bélair

La création de la bourse Yves Bélair est l'initiative de cet agent d'information du département des sciences administratives. Yves Bélair est handicapé; il a voulu par cette bourse de 1 000 \$ aider un étudiant inscrit à temps plein qui a un handicap. La Fondation

de l'UQAM (qui finance la bourse) l'a décernée à Mireille Caissey étudiante malentendante à la maîtrise en communication. Mireille apporte également son aide, depuis de nombreuses années, à l'accueil des étudiants handicapés.



Le directeur du département des sciences administratives Gilles St-Amant, la récipiendaire Mireille Caissey, étudiante à la maîtrise en communication, Yves Bélair, l'inspirateur de la bourse et le directeur général de la fondation, Guy Berthiaume.

Premier déménagement de l'année 1992

Pianos entre ciel et terre



Après le Nouvel An, des pianos bien emballés.

Quelques jours à peine après le Nouvel An déménageait dans des locaux neufs, au coin de Saint-Denis et de Maisonneuve, le département de musique. On peut penser que de transporter quarante-six pianos - dont onze à queue - des systèmes de son, toute une batterie d'instruments divers, la bibliothèque... tient du casse-tête. Eh! bien non! soutient le responsable des déménagements à l'UQAM, M. Jean-Serge Reny, qui convient cependant "que des précautions ont dû être prises, notamment dans le cas d'un piano à queue de grande valeur qui a nécessité la location d'une grue". Ce piano, de marque Yamaha, est évalué à quelque 80 000 \$, dit l'attachée d'administration du département, Mme Germana Artico. "Il a fallu le sortir par une fenêtre du Palais du Commerce - il mesure plus de neuf pieds - et le rentrer de la même façon dans les nouveaux locaux du département".

Le déménagement du département de musique a par ailleurs requis l'embauche d'une maison spécialisée. "Dès que des objets de valeur sont en cause, fait remarquer M. Reny, l'UQAM ne prend aucune chance, d'ailleurs les assurances sont là pour nous le rappeler". Dans la majorité des déménagements uqamiens, toutefois, M. Reny engage du personnel de l'Université (surtout des gens de métiers-services qui travaillent en temps supplémentaire). "Pas nécessairement des gros bras, mais des employés qui savent bouger sans trop forcer." Lui-même n'a pas encore embauché de femmes pour ses déménagements, mais il souligne que des

maisons l'ont fait depuis quelques années.

Une aide personnalisée

Sauf en de rares cas, les déménagements de l'UQAM se font le weekend. Et le plus rapidement possible. "En général, les gens n'aiment pas déménager, c'est pourquoi nous cherchons à minimiser les inconvénients liés aux relocalisations. Et nous visons à compléter tout déménagement - si important soit-il - en deux ou trois jours."

Tous les groupes qui sont sous le point d'être relogés reçoivent la visite de Jean-Serge Reny, ou de son bras droit, Gilles Paradis. "Nous croyons essentiel de rencontrer les gens. Pour les rassurer... les convaincre qu'un déménagement, aujourd'hui, ce n'est pas la mer à boire. Il faut aussi prendre le temps de les renseigner et de les appuyer dans leurs démarches (où trouver les boîtes, comment les faire, les étiqueter, les entreposer, etc...)".

Un budget institutionnel

À l'UQAM, les groupes ou les unités qui ont à se reloger ne défraient pas eux-mêmes les coûts afférents. M. Reny se voit confier une enveloppe budgétaire annuelle à l'intérieur de laquelle il doit composer. "Depuis cinq ans que j'assume la responsabilité des déménagements, j'ai pris de l'expérience et de l'assurance. Je pense qu'actuellement, tout se passe assez bien. Des plaintes, il y en aura toujours, mais avec la bonne volonté de tous, on arrive à s'entendre... parlez-en aux gens de musique qui viennent de déménager!"

Trois édifices ouvrent leurs portes

Saint-Denis et Maisonneuve: l'UQAM s'installe

D'ici à la fin de février, une bonne partie de la population de l'UQAM aménagera dans de nouveaux édifices au coin des rues Saint-Denis et Maisonneuve. Outre les étudiants, c'est 10 % du personnel de l'Université (membres de la direction, cadres, enseignants, employés de soutien) qui alors seront touchés.

Au pavillon Athanase-David, bâtiment dont l'ancienne façade a été préservée (rue Saint-Denis), s'installe la haute administration de l'Université: le recteur et son cabinet, les vicerectorats, le secrétariat général, les décanats, des services de support tels que les services financiers, les archives, le service du personnel...

Au pavillon de musique - nom temporaire de l'édifice neuf qui fait le coin ouest de Saint-Denis et sud de Maisonneuve - se retrouvent depuis peu, les professeurs du département de musique et leurs étudiants. Le module de musique, logera maintenant avec la famille des arts, au pavillon Jasmin. En prenant possession de ce nouvel édifice, l'UQAM a quitté définitivement les locaux du Palais du Commerce qu'elle louait depuis plusieurs années.

À l'ex-édifice de l'Ambulance Saint-Jean, coin est de Saint-Denis et nord de Maisonneuve,

l'Université regroupe dans des espaces loués la Fondation de l'UQAM et plusieurs services dont Télécom, le service aux collectivités, le service des publications du SIRP, le service de la santé, de la sécurité et de l'environnement au travail...

Et ce n'est pas tout, fait remarquer M. Benoit Corbeil, directeur du plan directeur et de la programmation des locaux. "Un déménagement en amène un autre. C'est le phénomène du bumping, dit-il, qui fera qu'au cours de cet hiver, plusieurs unités seront relocalisées. Souvent à l'intérieur de leur propre pavillon (cela vaut surtout pour les édifices du Aquin et du Jasmin).

Tout ce remue-ménage convient-il aux principaux intéressés? Sont-ils à cet égard consultés? "Il serait utopique, selon M. Corbeil, de souhaiter contenter parfaitement



MM. Jean-Serge Reny responsable des déménagements et Benoit Corbeil directeur de la p

Depuis longtemps une nécessité

Huit nouveaux amphithéâtres



Mme Béliveau en compagnie du professeur Michel Guay, du département d'histoire.

Avec l'ouverture cet automne du pavillon des sciences de la gestion (pavillon R), l'UQAM compte huit amphithéâtres de plus. Le pavillon Aquin en avait déjà cinq, le Jasmin, quatre, et le Lafontaine, un. La conception des nouveaux amphithéâtres du pavillon R, et leur situation au centre des activités (près du métro, des

cafétérias, de la bibliothèque centrale...), en font des salles courues par beaucoup d'enseignants. Michel Guay, du département d'histoire, est un de ceux-là.

Le professeur Guay, qui fut le premier récipiendaire, en 1989, du Prix d'excellence en enseignement de l'UQ - bourse de 25 000 \$ -

souhaite depuis longtemps l'accès à un amphithéâtre suffisamment grand (pour quelque 150 étudiants), qui soit équipé d'un projecteur-vidéo RGB. Ce type de projecteur, installé dans quatre des amphithéâtres du pavillon R, accepte tout autant les signaux d'un magnétophone que ceux d'un ordinateur, explique Denis Vaillancourt, directeur des services techniques à l'audiovisuel. Cette technologie, ajoute-t-il, est particulièrement indiquée dans le cas du professeur Guay, qui cherche à marier, dans ses cours, l'informatique et la documentation visuelle et sonore.

L'ensemble des amphithéâtres du pavillon R, précise pour sa part la responsable de la régie des locaux, Mme Odette Béliveau, dispose d'un éclairage particulièrement soigné et d'une excellente acoustique. Les tables sont recouvertes d'un matériau aux teintes vives. Sur les murs, des couleurs claires, qui diffèrent selon les amphithéâtres. "Les usagers ont vite pris l'habitude de nommer les salles par leur couleur: amphi rose, amphi vert ou bleu..."

Le Centre ÉCHO: une équipe animée

Stalle en force

toutes et chacune des personnes touchées par une relocalisation. Nos propositions, explique-t-il, cherchent à répondre aux besoins exprimés (lieu, nombre de mètres carrés, etc.) mais elles ne sont pas sans contraintes et, surtout, elles doivent tenir compte des balises tracées par le plan directeur de l'Université. Ceci dit, dans l'ensemble, nous parvenons à des ententes satisfaisantes avec les groupes qui doivent être relocalisés."



programmation des locaux.



Entourant Georges F.Singer, directeur de la recherche et du développement du centre ÉCHO, dans l'ordre habituel: Guy Berthiaume, dir.gén. Fondation de l'UQAM, Rhéal Sauvé, directeur du service de l'audiovisuel, Gilbert Dionne, vice-recteur aux communications, Jacques Proulx, dir. des ventes de l'est du Canada de Matsushita, Daniel Langlois, président de Softimage et Daniel Marcoux dir. des ventes de l'est du Canada de Silicon Graphics

En plein cœur du Vieux-Montréal se trouve les laboratoires d'une équipe dynamique et d'avant-garde dans les technologies multimédia, le Centre ÉCHO de l'UQAM. Dans ces lieux qui contrastent avec les équipements hautement sophistiqués qu'on y retrouve avait lieu l'annonce officielle d'une contribution de la compagnie Softimage. En effet, son président Daniel Langlois, un diplômé de l'UQAM, a conclu une entente avec la Fondation, entente qui permettra à l'équipe d'expérimenter de nouveaux prototypes grâce au logiciel d'animation Softimage 4D Environment, très performant selon les dires et l'engouement (déjà !) des chercheurs d'ÉCHO.

Le Centre ÉCHO, nous rappelle

Georges F.Singer, un des fondateurs et professeur au département de design graphique, a été créé en mars 1990 par Michel Fleury du département de maths-info, Raymond Vézina de design graphique et Rhéal Sauvé directeur du service de l'audiovisuel. "J'assure la direction de la recherche et du développement et monsieur Sauvé la direction administrative. Le Centre ÉCHO, insiste-t-il, est avant tout une équipe qui cherche à développer de nouvelles technologies liées au son et à l'image. On y fait de l'expérimentation, du développement technologique, de la recherche appliquée et de la production expérimentale. Les étudiants et chercheurs qui y travaillent proviennent surtout des départements de design graphique et de

maths-info, une situation hybride qui offre une foule de possibilités"

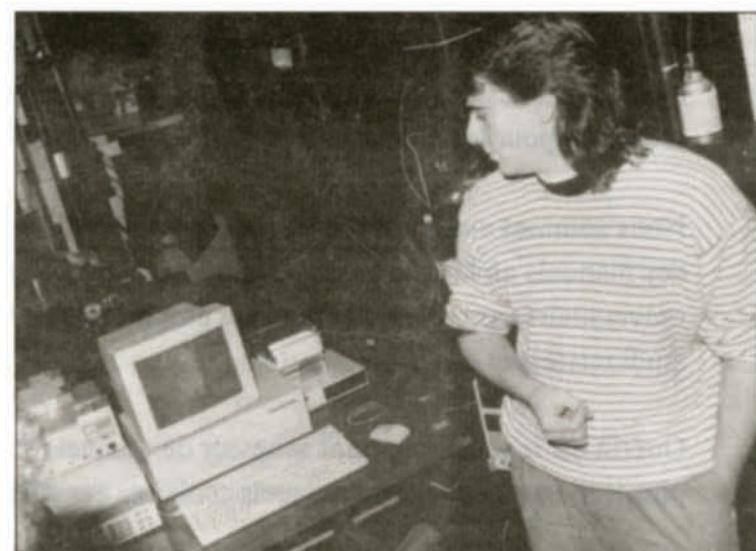
Projet sur Vittorio

Reconnu comme centre d'excellence par le ministère des Communications du Canada, le Centre d'expérimentation et de développement des technologies multimédia n'est pas isolé puisqu'il a des ententes de collaboration avec le département de technologie physique du Cégep André-Laurendeau et avec le Studio for Creative Inquiry de Carnegie Mellon University. ÉCHO ne fonctionne que sur une base de projets en bénéficiant (heureusement) de commanditaires de la part des entreprises comme Softimage, Matsushita Électrique du Canada, Silicon Graphics Canada inc. ... Il se

finance par des dons, des commandites, des consultations, des projets de recherche et de création et des subventions. Le centre a d'ailleurs obtenu une subvention du secrétariat d'État pour réaliser un multimédia sur l'œuvre du graphiste canadien Vittorio, créateur, entre autres, des petits diables de "Juste pour rire". L'initiateur du projet Raymond Vézina y travaille depuis une douzaine d'années. "Conçu comme un outil pédagogique s'adressant à tous les niveaux scolaires, ce vidéodisque sur Vittorio (on pourra le transférer sur support CD Rom), explique-t-il, comprendra 54 000 images, des entrevues de l'artiste, des critiques de son oeuvre et de l'animation. Nous espérons le présenter à la Biennale internationale de l'affiche à Mexico l'an prochain."

Plein d'idées

Vittorio n'est pas le seul projet mené par ÉCHO. L'équipe travaille à d'autres productions comme "Immédia", multimédia sur l'évolution des technologies de communication, *Le Cirque*, une animation 3D et *Victor*, un conte de fée en animation 3D et ECHO 3D, un logiciel d'animation sur Macintosh conçu par l'équipe d'ÉCHO. Le centre est en train de développer également un projecteur laser capable de reproduire sur un écran une image en trois dimensions depuis un ordinateur, un système de prise de vue robotisé, un contrôleur de caméra d'animation programmable... ÉCHO, des mordus qui ont plein d'idées et de talent !



Priorité aux grands groupes

Suffit-il d'être nombreux et d'exiger du matériel technique sophistiqué pour obtenir de la régie des locaux un amphithéâtre au pavillon R?

Mme Béliveau spécifie que les amphithéâtres, où qu'ils se trouvent à l'UQAM, sont en priorité réservés aux grands groupes d'étudiants - sauf exception. Pour ce qui est des amphithéâtres du pavillon R, la régie des locaux les assigne en premier lieu aux sciences de la gestion, qui occupent le pavillon, mais Mme Béliveau dit croire que vu leur nombre élevé (huit), beaucoup d'autres usagers pourront les utiliser. Elle mentionne que certaines plages horaires sont plus recherchées que d'autres, aussi vaut-il mieux s'informer, afin de maximiser ses chances d'obtenir la salle désirée.

La régie des locaux ne traite pas directement avec les enseignants. Ceux-ci doivent s'adresser à leur département et faire connaître leurs besoins particuliers. La demande est ensuite acheminée au service de la régie des locaux.

AYOYE!

L'impôt mord à belles dents dans vos revenus. Vous avez besoin de toute l'aide possible pour protéger l'argent que vous avezurement gagné. Je peux vous aider. Appelez-moi aujourd'hui même.



Yves Tardif

1303 Avenue Greene, bureau 300
Westmount, Québec H3Z 2A7
Bun: (514) 935-3520 Rés: (514) 922-1887
Télécopieur: (514) 935-2930



IG Le Groupe Investors
NOTRE EXPÉRIENCE À VOTRE PROFIT

PRIX D'EXCELLENCE ROBERT-LEMAY



ASSOCIATION
DES INTERMÉDIAIRES
EN ASSURANCE
DE PERSONNES
DU QUÉBEC

L'Association des intermédiaires en assurance de personnes du Québec est heureuse de décerner le Prix d'excellence Robert-Lemay 1991 à Monsieur Martin Charest, A.V.A. Ce prix est attribué annuellement à l'assureur-vie, désormais nommé «intermédiaire en assurance de personnes», qui a complété sa formation de niveau universitaire avec le meilleur dossier académique.



M. Martin Charest, A.V.A.

Monsieur Charest (Bachelier en administration des affaires, Licence de l'Institut Canadien des fonds d'investissement), exerce des activités d'intermédiaire en assurance de personnes depuis 1985. En obtenant le titre d'assureur-vie agréé (A.V.A.), il confirme son statut de professionnel en assurance de personnes et en planification financière et successorale. Son expérience et sa formation font de Monsieur Charest un intermédiaire hautement compétent.

Vous pouvez joindre M. Martin Charest, A.V.A.

chez: Jean Charest Inc.
6095, boul. Métropolitain Est,
Bureau 201,
Montréal (Québec)
HIP IX7
tél.: (514) 326-1861



INSTITUT DES
ASSUREURS AGRÉÉS
DU QUÉBEC

Bourses du Canada en sciences

62 lauréats



On reconnaît sur la photo les boursiers du Canada et à l'avant-plan la directrice exécutive du ministère de l'Industrie, de la Science et de la Technologie Mme Anne-Marie Willis, le recteur Claude Corbo et le professeur Pierre Dansereau.

Le programme des bourses du Canada mis en place en 1988 par le ministère de l'Industrie, de la Science et de la Technologie du Canada vise à inciter les étudiants exceptionnels à poursuivre leurs études de premier cycle en sciences et en génie. Pour l'année 91-92, 62 étudiants de l'UQAM dont 39 filles et 23 garçons ont reçu une bourse d'une valeur de 2 000 \$.

renouvelable à trois reprises si évidemment de bons résultats académiques sont conservés. Monsieur Pierre Dansereau, professeur et écologiste de renom, présent à la cérémonie de remise, a tenu à encourager ces scientifiques en herbe en les exhortant à conserver le plaisir de faire ce qu'ils font sans toutefois oublier la rigueur qui doit accompagner les diverses disciplines scientifiques.

Journée mondiale du sida



Journée mondiale du sida, fin novembre sur la grande place du pavillon Judith-Jasmin.

Dans le cadre de la journée mondiale du sida, le département de sexologie a organisé en collaboration avec le Comité sida aide Montréal une série d'activités (kiosques d'information, spectacles, animation, distribution de condoms) sur la grande place du pavillon Judith-Jasmin. Une vingtaine de groupes ont participé dont Action sida Laval, Cactus, le Comité des personnes atteintes du VIH et le Regroupement des CLSC. Selon le porte-parole Pierre Pilote, cette activité de deux jours a été un succès. "On n'a pas pro-

cédé uniquement à un échange de dépliants, dit-il. Les visiteurs ont posé beaucoup de questions sur cette maladie qui frappe de plus en plus de Québécois."

Rappelons que le Québec se retrouve en première place au Canada pour les cas dus à la transmission hétérosexuelle et à la transmission maternelle-fœtale. Parmi les résidents du Montréal métropolitain, plus d'un cas de sida est diagnostiqué par jour.

Les grands rapports annuels: Hydro-Québec reçoit le premier prix

Après avoir été lauréate des deux éditions québécoises des grands rapports annuels, Hydro-Québec a remporté la première édition pan-canadienne du projet, grâce à la qualité de l'information sociale et financière transmise dans son rapport annuel 1990. Outre ce 1er grand prix en information sociale et financière, toutes catégories, Hydro-Québec a également obtenu la meilleure place en information sociale, toutes catégories, ainsi que dans la catégorie "services publics".

Treize trophées ont été remis à dix entreprises lors d'une cérémonie qui réunissait des personnalités des milieux d'affaires et universitaires. C'est Canadien Pacifique Limitée qui a remporté, comme l'an dernier, la première place en information financière, toutes catégories, de même que dans la catégorie "gestion et divers". Le trophée pour la meilleure information sociale et financière dans le secteur "petites et moyennes entreprises" a été remis à Mark's Work Wearhouse, une entreprise de Calgary spécialisée dans le commerce du vêtement et de l'automobile.

Dirigé par Léo-Paul Lauzon, professeur au département des sciences comptables, ce programme unique en Amérique du Nord est parrainé par la Corporation professionnelle des comptables en management accrédités du Québec et, depuis quelques mois, la Société des comptables en management du Canada.

Cette édition a porté sur l'analyse des rapports annuels des 744 plus grandes entreprises ouvertes et établies canadiennes, comparativement à 303 l'an dernier, alors qu'il s'agissait uniquement d'entre-

prises ayant leur siège social au Québec. L'analyse a trait exclusivement au contenu des rapports, et non au contenant, c'est à dire à la forme et au graphisme.

Les entreprises ont été recensées en fonction des neuf secteurs d'activités suivants: fabrication; produits industriels; fabrication; produits de consommation; pétrole, gaz et produits chimiques; mines, métaux et produits forestiers; technologie et communications; institutions financières; détail et gros; gestion et divers; services publics.



Les lauréats de la première édition pan-canadienne des Grands rapports annuels.

GUÉRIN UNIVERSITAIRE

Nous sommes à la recherche de professeur(e)s et de chargé(e)s de cours ayant des notes de cours pouvant devenir des manuels ou des projets de rédaction pour les étudiants (e)s de niveaux universitaires et collégiaux.

Nous sommes aussi à la recherche d'enseignant(e)s qui nous suggéreraient des manuels en langue anglaise correspondant à des cours de niveaux universitaires et collégiaux pouvant être traduits en fonction des besoins des étudiants(e)s et des professeur(e)s.

Guérin est le plus important acheteur de manuels scolaires au Québec et le plus important éditeur de manuels scolaires canadiens.

Communiquez vos projets par écrit, par téléphone ou par télecopieur à l'attention de Gaëtan Dufour, vice-président, et soyez assurés d'une réponse rapide et d'une communication des plus dynamiques.

Guérin, éditeur ltée

Gaëtan Dufour, vice-président
4501, rue Drolet
Montréal (Québec) H2T 2G2
Tél.: (514) 842-3481
Fax: (514) 842-4923

À l'UQAM jusqu'en avril

Arlette Cousture, écrivaine en résidence

Quand l'auteure des Filles de Caleb a accepté l'offre du département d'études littéraires de devenir écrivaine en résidence en septembre dernier c'était pour rencontrer les jeunes. " Vous savez, je suis une écrivaine très solitaire, j'avais envie de savoir ce que pensent les jeunes. Être ici, c'est oxygénant car je rencontre beaucoup d'étudiants du bac et de la maîtrise. Certains d'entre eux ont parfois une idée bucolique de ce que c'est que d'être écrivain. Je peux parfois être heurtante quand je remets les choses dans leur juste perspective. " En acceptant, Arlette Cousture a quand même dû faire certains ajustements dans sa vie quotidienne c'est-à-dire réaménager ses plages horaire d'écriture. Car le statut d'écrivain en résidence suppose de la disponibilité et une présence de deux matinées par semaine à l'Université (dans le cas de madame Cousture) quand ce n'est pas l'après-midi pour rencontrer

des groupes. " J'en rencontre souvent pour faire, par exemple, la genèse des Filles de Caleb ou encore pour discuter de la méthodologie de l'écriture. "

Le programme d'écrivains en résidence est une entente entre le Conseil des arts du Canada et l'UQAM. " Ce programme existe depuis plusieurs années déjà , nous souligne le directeur du département d'études littéraires Yves Lacroix; nous en défrayons les coûts paritairement. D'une part, c'est une façon d'aider les écrivains et d'autre part, c'est l'occasion pour nous de recourir à leur compétence et à leur expérience." Le département a ainsi accueilli au cours des années les écrivains Gérard Bessette, Madeleine Gagnon, Paul Chamberland, Raymond Plante, Monique Proulx et Marie-Josée Thériault. Dernièrement, on apprenait que l'écrivain Naïm Kattan allait lui aussi joindre le

département d'études littéraires. "Les conditions de résidence de monsieur Kattan, précise Yves Lacroix, ne sont pas les mêmes que celles de madame Cousture. Les frais sont entièrement assumés par le Conseil des Arts. Nous nous engageons à lui fournir un local pour travailler ce qui ne coûte rien à l'Université. "

Ancien directeur associé du Conseil des arts du Canada, Naïm Kattan, essayiste, nouvelliste et critique a publié entre autres *Les fruits arrachés*, *Le réel et le théâtral*, et tout récemment *Farida*. Il est en poste à l'UQAM depuis le début de cette nouvelle année. Quant à Arlette Cousture elle quittera au mois d'avril prochain.

Concours de photos de vacances



Concours de photos de vacances du service des bibliothèques.

Dans le but de permettre au personnel du service des bibliothèques de mieux se connaître à travers leurs activités de loisir, le service a organisé un concours de photos de vacances . 86 personnes ont participé et le vernissage de l'exposition a eu lieu le 26 novembre dernier. Le prix "humour" a été remis à Lucie Gardner et Olivier Sorrentino a reçu une mention. Sylvie Bellay a mérité le prix "détente" et une mention a été remise à Sonia Savard. Christiane Voyer a gagné le grand prix de participation, un ordinateur Packard Bell offert par Micro-Boutique universitaire. En tout, une dizaine de prix de participation ont été tirés.

LES ESSENTIELS DE L'UNIVERSITÉ...



8h du matin 6h du soir 3h du matin

LES ESSENTIELS DE LA COOP-UQAM

La COOP-UQAM vous offre les essentiels : tous les outils dont vous avez besoin, toujours au meilleur prix possible — le prix COOP.

VOS NOTES DE COURS ET VOS MANUELS

Plus toute votre papeterie dans un local libre-service entièrement réaménagé... et notre service spécial de commandes au comptoir pour la rentrée.

La COOP-Fournitures, pavillon Judith-Jasmin, local JM-205, près du métro.

VOS LIVRES

Dans un magasin tout neuf... romans, essais et livres spécialisés... les revues importantes et les grands journaux internationaux... plus d'espace pour bouquiner et un service de commandes spéciales.

La COOP-Librerie, pavillon Athanase-David.

VOTRE MATERIEL INFORMATIQUE

Le seul magasin du campus qui vous permette d'obtenir le véritable prêt gouvernemental pour l'achat d'ordinateurs et d'imprimantes ... des réductions de 40 à 75% sur les meilleurs logiciels, en version IBM ou Apple...les conseils et le support technique d'une équipe branchée.

La COOP-Informatique, 280, Ste-Catherine Est, à deux pas du pavillon Athanase-David.

COOP
U Q A M

L'ESSENTIELLE COOP

En sciences de l'éducation

Le logiciel GRÉFI primé

Monsieur Claude Guillette, professeur au département des sciences de l'éducation et madame Doris Dubreuil, conseillère pédagogique à la commission scolaire de Varennes ont mérité un Charlemagne au concours Apolog-91 du ministère de l'Éducation du Québec pour le logiciel du groupe de recherche en évaluation formative informatisée (GRÉFI) de l'UQAM. Le prix leur a été décerné lors du dernier colloque de l'association québécoise des utilisateurs de l'ordinateur au primaire et au secondaire (AQUOPS). Nous avons demandé au professeur Guillette de nous expliquer le GRÉFI.

"C'est un logiciel qui est basé sur deux principes: responsabiliser l'élève par rapport à ses apprentissages et faciliter aux maîtres la gestion des cheminement particuliers. Il y a souvent dans une classe des laissés pour compte, ceux qui ont des difficultés d'apprentissage. Bien que ce logiciel ne soit pas conçu uniquement pour eux, le GRÉFI permet à ces élèves de construire eux-mêmes leur savoir avec des objectifs à atteindre. S'ils ne réussissent pas du premier coup l'objectif, ils peuvent se reprendre sans toutefois avoir une image

négative d'eux-mêmes. C'est le maître, cependant, qui reste gestionnaire du cheminement et des seuils de réussite."

Le GRÉFI comprend pour l'instant des contenus du français écrit de 4^e, 5^e et 6^e année, de mathématiques de sec.I, de biologie de sec.III. Plusieurs professeurs de la CECM ont travaillé à l'élaboration du logiciel avec le professeur Guillette. Le GRÉFI est depuis mars 1990 en expérimentation dans la classe de Marielle Clément de l'École Jeanne-Mance. "L'ordinateur est un très bon moyen d'apprentissage, croit Claude Guillette. Il ne perd pas la trace du travail effectué. Malheureusement, il est souvent mal utilisé dans les écoles, rarement en continuité. De plus, les élèves ne sont pas assez souvent dans une situation de lecture, l'ordinateur leur offre ça. Ils apprennent donc à décoder les questions."

Le GRÉFI sera commercialisé bientôt grâce à la bourse de 6 000 \$ rattachée au prix Charlemagne. "Ce logiciel peut également, conclut Claude Guillette, être adapté au milieu universitaire. D'ailleurs, on l'utilise en ce moment à l'Université Laval en droit."

Céline Saint-Pierre

Suite de la page 1

Participation nationale et internationale

La nouvelle vice-rectrice a oeuvré, à divers titres, dans les grands organismes externes de recherche et de développement du Canada. Citons, à compter de 1987, sa participation à des comités du FCAR, du CRSH et du CRSNG, de l'IRSST. Elle a aussi assumé plusieurs responsabilités au plan international. De 1986 à 1990, elle était au Comité exécutif de l'Association internationale de sociologie (AIS). Ce comité est responsable du développement et de la diffusion de la discipline sociologique à travers le monde; il coordonne le travail de plus de 45 comités de recherche, des publications internationales, en plus de l'organisation de congrès mondiaux.

Directrice de la revue institutionnelle "Cahiers de recherche sociologique", madame Saint-Pierre a publié de très nombreux articles dans des revues d'ici et de l'étranger. Entre 1976 et 1992, elle a fait paraître près d'une dizaine d'ouvrages, dont quelques-uns

portent sur l'histoire du mouvement ouvrier au Québec. Deux volumes sont en préparation: *Évaluation économique et sociale des technologies*, avec J.H. Jacot; *Tecnologies et entreprises: regards évaluatifs*, Actes de colloques CREST, 53e congrès de l'ACFAS, 1991.

Membre du Conseil du Statut de la Femme du gouvernement québécois (1985-1989), la vice-rectrice a aussi participé aux activités de divers groupes de femmes du Québec (CIAFT, la Fédération des femmes du Québec, ConsultAction du YWCA) sur la question des changements technologiques et du travail des femmes. Soulignons d'autre part son travail au sein du mouvement syndical (CSN, FTQ et CEQ), touchant entre autres aux nouvelles technologies et à l'organisation du travail.

En acceptant de se présenter au poste de vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, madame Saint-Pierre a dit vouloir relever un nouveau défi. Ce n'est pas le moindre!

Centraide UQAM

Une campagne sans précédent!



Le comité organisateur Centraide.

La campagne Centraide UQAM a connu une remarquable performance cette année avec une cuellette de 78 601. 41 \$. C'est ce qu'ont annoncé le recteur et la directrice de la campagne UQAM, madame Danielle Dagenais Pérusse, le 28 novembre dernier lors du dévoilement des résultats. Il faut rappeler que l'objectif était de 65 000 \$. Cette croissance est attribuable, entre autres, au don désigné, une nouveauté qui

permettait aux donateurs de choisir l'organisme auquel ils voulaient contribuer. Ce n'était pas la seule nouveauté puisque le comité organisateur avait décidé aussi de solliciter l'Après UQAM (l'association des retraités) et d'augmenter le nombre de ses représentants; ils étaient un peu plus d'une centaine cette année.

Au terme de cette campagne, on a donc enregistré une hausse de 11,

3 % chez les profs et les chargés de cours, de 13, 3 % chez le personnel de soutien et de 3, 8 % chez les cadres. Le nombre de donateurs est passé de 462 à 521 et le don moyen de 120 \$ à 128 \$. En comparaison avec l'an dernier. Pour remercier les solliciteurs de ce succès, on a procédé au tirage de plusieurs prix. Voici les gagnants:

- Charlotte Cyr, Centre ATO
- Ginette Lépine, Centre d'études universitaires
- Jacques Lajoie, département de psycho
- Michel Robitaille, service informatique
- Pascale Rousseau, département maths-info
- Joan Esar, département arts plastiques
- Charlotte O'Neil, service informatique
- Germana Artico, département de musique

Les plus récents résultats soit au 6 décembre dernier: 80, 567 \$. Bien que la campagne soit terminée, il est encore temps de faire un don.

Québec 2000

Suite de la page 1

québécoise et celles qui s'annoncent dans la prochaine décennie.

"La culture québécoise, affirme le vice-doyen Normand Wener, repose sur un trait dominant: les différences. On va donc tenter de cerner les conditions nécessaires à son épanouissement. Et même si on reconnaît à la culture savante la place qu'elle mérite, on fera surtout ressortir les différences culturelles les moins reconnues, la face cachée de la culture québécoise, la culture dite populaire."

Dilemmes et controverses

Toutes les semaines, dilemmes et contradictions seront au rendez-vous. Tout y passe. Que penser de la culture du "prêt-à-zapper", de celle du quotidien (métro, boulot, dodo) qui toutes deux rejoignent une partie importante de la population à travers vidéos-clips et télérromans présentés au petit écran? Est-ce possible de trouver un terrain d'entente et de définir une culture "trans-inter-multipluri-ethnique" où tout un chacun occuperait la place qui lui convient? Pourquoi les décideurs de la culture sont-ils si peu nombreux (médias, critiques, etc.)? Devrait-on publier un second Refus global? Que dire de notre culture politique qui ressemble souvent à un véri-

table cirque? De la culture anonyme ou de celle des sans moyens (prisonniers, handicapés, gais, vieillards, etc.)? De la culture religieuse, de cette ruée vers l'âme qui a fait naître de 200 à 300 sectes? Des 22 régions du Québec qui affichent leur spécificité par des festivals et des activités qui leur sont propres? Et la culture des jeunes, existe-t-elle vraiment? Si oui, qu'ils le prouvent!

"Pas un show de chaise, insiste M. Wener, mais un cours-événement riche en contenu qui compte parmi ses invités des vedettes, mais aussi des gens moins connus

et qui exigent de l'auditoire une participation constante." Chaque événement pourra donner lieu à des activités au cours de la semaine (des kiosques sur la grande place, par exemple). De plus, des étudiants seront appelés à préparer une revue de presse hebdomadaire.

Ces cours-événements auront lieu les lundis à 17h30 au local A-M050. Quelques places sont encore disponibles. Pour s'inscrire, il suffit de se présenter à son module au plus tard le 17 janvier. Le sigle du cours: FLM 100D, groupe 10.



C'est la deuxième fois que la famille des lettres et communications présente un cours-événement culturel. Il y a deux ans, elle avait remporté un vif succès avec un cours-spectacle intitulé La culture québécoise est-elle exportable?

D'ART EN ART

Centre de design

Laissez-vous accrocher par la beauté du livre!

Le Centre de design présente à compter du 15 janvier la 86e exposition du livre de l'American Institute of Graphic Art. 123 volumes choisis pour leur qualité graphique et leur pertinence visuelle sauront satisfaire les regards. C'est ce que promet l'exposition... et le jury qui a sélectionné ces ouvrages parmi sept cents livres parus au

cours des deux dernières années. Non seulement le visiteur aura l'occasion de les admirer mais aussi de les étudier sous tous leurs angles. Les œuvres sont regroupées en huit catégories: ouvrages généraux et spécialisés, livres pour enfants, presse universitaire, tirages limités, livres d'art, textes scolaires et de référence, ouvrages muséologiques, formats

spéciaux et de poche. Les bibliophiles et les amateurs en général apprécieront, sans aucun doute, cette exposition autant par les yeux que par l'esprit. L'exposition prend fin le 16 février 1992. Le Centre de design est situé au 200, ouest rue Sherbrooke et les heures d'ouverture sont du mercredi au dimanche de midi à 18 h.



café des arts st-denis



Cuisine française
Service rapide - Table d'hôte

1567 St-Denis
Métro Berri-UQAM

Tel: 987-9533

Marcel Saint-Pierre à la Galerie de l'UQAM New York Thruway: 87-90



photo: Michel Dubreuil

New York Thruway: Next Left Must Exit. Peinture acrylique sur toile et bois, 1990.

La Galerie de l'UQAM expose du 17 janvier au 29 février les œuvres de Marcel Saint-Pierre professeur au département d'histoire de l'art. Intitulée *New York Thruway: 87-90*, l'exposition regroupe des œuvres réalisées à New York depuis 1987.

Trois thèmes dominent. Le premier fait allusion aux sensations optiques reliées à la circulation routière lorsqu'on effectue le trajet Montréal-New York en voiture. Trajet bien connu de l'artiste peintre et critique d'art Marcel Saint-Pierre, puisque depuis quelques années, il partage son temps entre ces deux villes. "Mais, dit-il, si la première impression est routière, le contenu est ailleurs. On peut notamment reconnaître une nappe d'eau enflammée qui rappelle étrangement la Guerre du Golfe ou la chute du mur de Berlin. À travers des suggestions d'images fortes, on retrouve des éléments figuratifs. Toutefois, tout est fragmenté. On ne perçoit jamais une figure complète. Un tableau est réussi, ajoute-t-il, lorsqu'il soulève des interrogations chez celui qui regarde, même si ce questionnement diffère de celui de l'artiste. Par conséquent, si c'est trop précis, c'est raté."

Dans la deuxième partie de l'exposition, l'artiste exploite des signes distinctifs du milieu New

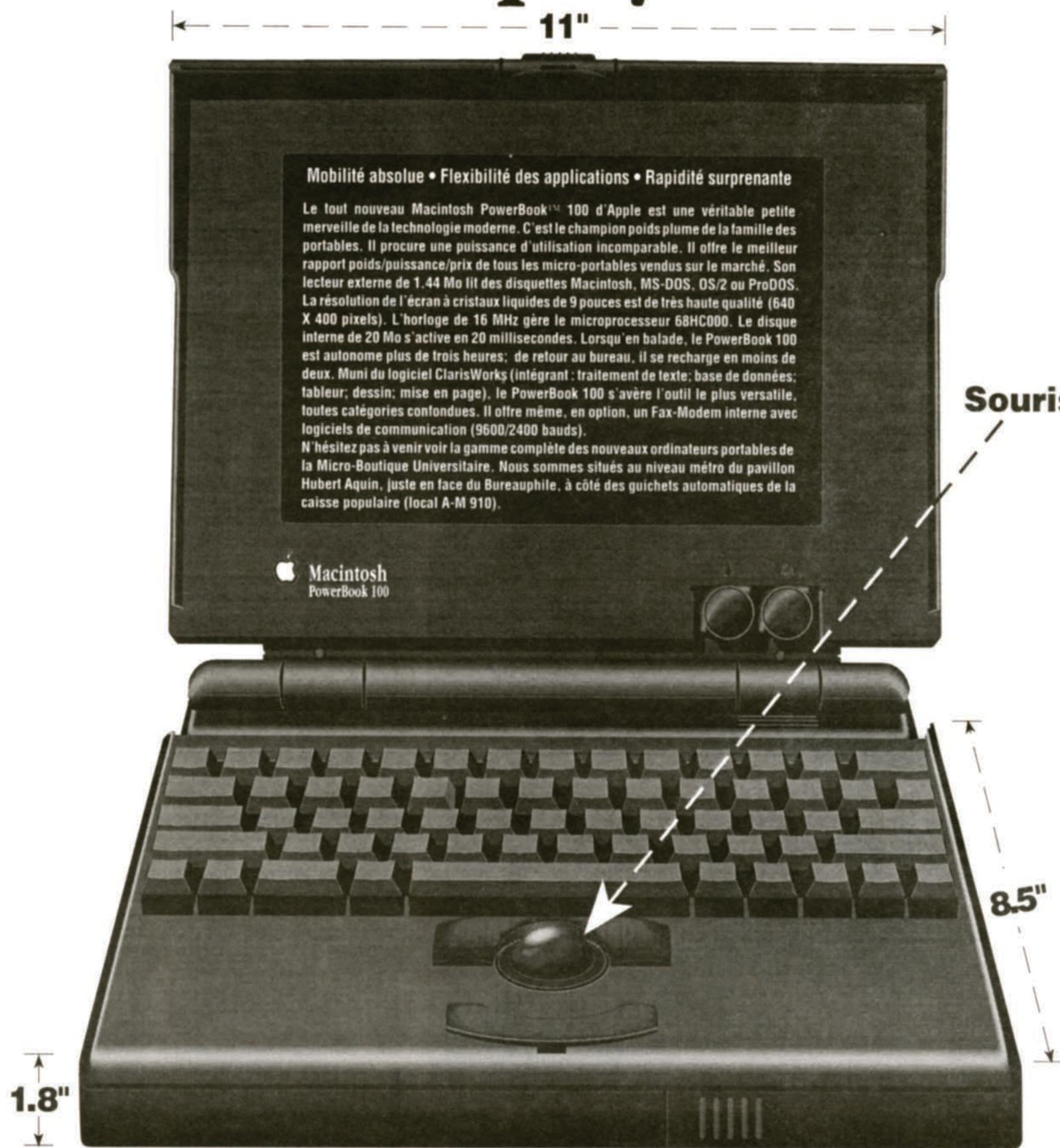
Yorkais dont Times Square, le quartier chinois, etc. Par ailleurs, le troisième bloc est consacré à des symboles New Yorkais qui le rejoignent d'une façon particulière en tant que peintre. Un exemple: Greyhound. "Avec la série *New York Thruway*, précise M. Saint-Pierre, c'est la première fois que j'introduis des éléments figuratifs. Ces fragments de figures sont des bribes de souvenirs qui ne viennent pas nécessairement du même événement. Ce que j'exprime, c'est comment tout s'enchevêtre dans ma mémoire."

Par ailleurs, la Galerie Trois Points présente elle aussi une exposition de l'artiste peintre Marcel Saint-Pierre. Intitulée *Diluvio*, elle aura lieu du 5 au 29 février. Ainsi, le public montréalais aura-t-il l'occasion d'apprécier une bonne partie de la production de l'artiste. Le lancement du catalogue de ces expositions aura lieu lors du vernissage, le 16 janvier à 20 h à la Galerie de l'UQAM. Rappelons également que Marcel Saint-Pierre a profité du Studio du Québec à New York l'année dernière et que cet automne, il a remporté le Prix de l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal. Le plafond du hall d'entrée de l'École des sciences de la gestion est aussi une réalisation de M. Saint-Pierre.

Le chorégraphe Jean-Pierre Perrault emballle Paris avec Joe

Invité au Festival des îles de Danse à la Villette à Paris, le chorégraphe et professeur Jean-Pierre Perrault a suscité l'enthousiasme du public avec sa pièce *Joe*. Non seulement du public ! Mais aussi des critiques de danse des grands quotidiens tels que Libération, le Monde et le Figaro ainsi que des revues plus spécialisées. Cette pièce créée pour la première fois en 1983 permet enfin au public parisien de découvrir le Canadien Gallota, une contribution à la problématique artistique des années 80. Il était temps*, pouvait-on lire dans le Libé au lendemain de la première.

À 100% polyvalent...



le Macintosh PowerBook 100



**MICRO
BOUTIQUE**
Universitaire

Local AM-910

Téléphone : (514) 987-3149



Concessionnaire autorisé

Macintosh est une marque de commerce d'Apple Computer, Inc. Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer, Inc.